

Introduction

Les complices d'une utopie en construction

« Les premiers militants révolutionnaires partis en Russie après 1917 ont une double fonction, écrit Rachel Mazuy (2021 : 103). D'une part, ils sont les délégués ou les représentants ouvriers d'organisations étrangères qui se confrontent aux révolutions russes et à la jeune République des Soviets. D'autre part, leurs séjours sont très vite encadrés et leurs témoignages sont immédiatement conçus comme un enjeu de propagande. Ce sont donc aussi des témoins d'une utopie en construction. »¹

Des témoins plus tardifs de « cette utopie en construction » arrivent également en Roumanie et dans d'autres pays satellites de l'URSS après la Seconde Guerre mondiale. Mais quel serait leur témoignage sans les « complices » à la construction de cette utopie qui, suivant les injonctions politiques, les accompagnent, les orientent, leur montrent ce qui est digne d'être témoigné. J'ai nommé ici les guides-interprètes, rouage essentiel de cette machine complexe de propagande qui a encadré les voyages des étrangers dans les pays communistes.²

¹ Le titre du présent ouvrage s'inspire du syntagme « les témoins d'une utopie en construction » employée par R. Mazuy (2021) dans l'article dont fait partie l'extrait cité plus haut. Cet article de Mazuy sur les guides-interprètes soviétiques des voyageurs français du mouvement ouvrier est l'une des rares études à centrer l'analyse non pas sur les visiteurs de l'URSS mais sur leurs guides-interprètes. Un autre article qui présente le regard des guides sur des visiteurs occidentaux en URSS appartient à Sheila Fitzpatrick (2008). Voir aussi, pour le cas estonien, Karin Sibul (2014).

² A présent, surtout depuis l'ouverture d'une bonne partie des archives, un grand nombre d'ouvrages traitent des voyages des étrangers en URSS et d'autres, moins

Les guides-interprètes, médiateurs linguistiques, culturels et politiques³

« Dans notre travail il faut être au courant des événements internes et internationaux, il faut lire chaque jour Scânteia, car autrement le rôle du guide-interprète se réduit à quelque chose de purement technique [...] je me suis rendu compte que ce rôle a une forte importance politique. »⁴

« Suite au désir des invités de voir un marché de légumes et marchandises, j'ai organisé une visite aux Halles Obor. Les camarades ont eu une image assez variée et pleine de couleurs car le marché était plein de marchandises et de clients. Comme réponse à leurs questions sur les vendeurs, je leur ai montré les paysans qui vendaient leurs propres marchandises, ensuite les magasins des kolkhozes et les kiosques des commerçants privés. Vu le grand nombre de clients présents tant au marché d'Obor que dans les magasins de la ville, les invités se sont intéressés aussi au salaire moyen des travailleurs. Je leur ai répondu que le salaire moyen était de 500 à 600 lei, mais qu'en réalité leurs revenus étaient plus élevés

nombreux, des voyages dans les « démocraties populaires ». Le sujet est aussi au centre des témoignages des voyageurs plus ou moins désillusionnés du « paradis socialiste ». Certains seront mentionnés dans ce travail.

³ Le présent ouvrage est le développement d'une courte analyse sur les guides-interprètes roumains accompagnant des délégations des pays de l'Est en Roumanie communiste (Dragomir 2019).

⁴ H. A., "Raport despre vizita în R. P. R. a poetului cehoslovac Milan Lajciak", 7. 7.1951 [« Rapport sur la visite en R. P. Roumaine du poète Milan Lajciak de Tchécoslovaquie », fait le 7 juillet 1951], dos. II A Cehoslovacia, no. 84/1950-1951, pp. 137-141, Fonds Institutul Român pentru Relațiile Culturale cu Străinătatea [Institut Roumain pour les Relations culturelles avec l'étranger - IRRCS], no. inv. 1774, Archives Nationales Historiques Centrales de Roumanie [ANICR]. Comme l'intérêt de mon étude ne porte pas sur des individus, mais sur une catégorie professionnelle qu'ils intègrent à un moment donné, j'ai préféré avoir recours aux initiales des noms des guides-interprètes.

Les complices d'une utopie en construction.

Les guides-interprètes roumains dans la première décennie communiste

si l'on prenait en compte les autres bénéficiés des travailleurs : repas de qualité à des prix réduits dans des cantines, congé médical payé, médicaments gratuits, places dans les stations de repos pour les salariés et dans les colonies de vacances pour leurs enfants. »⁵

Les fragments ci-dessus sont extraits des rapports des guides-interprètes roumains accompagnant des délégations étrangères venues en Roumanie dans les années 1950. Ces documents précieux, qui seront au centre de notre analyse, sont adressés à leur employeur : l'Institut Roumain pour les relations culturelles avec l'étranger [IRRCS]. Les guides-interprètes y décrivent leur travail tout en essayant de faire la preuve d'avoir assimilé les injonctions des autorités politiques qui accordent un rôle important aux visites des étrangers en Roumanie communiste. Ces dernières sont vues comme « *l'un des moyens les plus efficaces de popularisation des réalisations de notre pays* ».⁶

Dès lors, comme le souligne l'un des auteurs des extraits cités plus haut, un guide-interprète n'est pas qu'un simple « technicien », il est à la fois un intermédiaire linguistique et culturel et un médiateur ayant un rôle politique d'une « forte importance ». C'est pourquoi il est appelé à juste titre « accompagnateur » [*însoțitor* en roumain]⁷ - celui qui suit partout l'invité étranger, qui sait quoi et

⁵ K. R., "Raport despre însoțirea oaspeților din R.D.G. G. Mayer, P. Henker, E. Frankenberg, F. May, W. Hutt, G. Tartler cu soțile de la data de 28 VII – 28 VIII a. c.", 1 IX 1954 [« Rapport sur l'accompagnement des invités de la RDA G. Mayer, P. Henker, E. Frankenberg, F. May, W. Hutt, G. Tartler et leurs femmes entre le 28 juillet et 28 août a.c. », fait le 1^{er} sept 1954], dos. II A RDG no. 203/1954-1955, pp. 382-388, Fonds IRRCS.

⁶ "Notă asupra activității IRRCS de la 1 iulie la 10 noiembrie 1953", 11 noiembrie 1953 [« Note sur l'activité de l'IRRCS depuis le 1^{er} juillet au 10 novembre 1953 », faite le 11 nov. 1953], dos. I A no. 21/1953-1954, p. 12, Fonds IRRCS.

⁷ Je reprends cette idée à mon article sur les guides-interprètes roumains déjà cité plus haut (Dragomir 2019 : 49).

comment lui montrer lors de la visite, quoi et combien traduire lorsqu'il arrive que l'invité vienne en contact avec la population locale, celui qui transmet aux invités le point de vue officiel sur la situation socio-économique et politique du pays (on le voit, *Scânteia*, le quotidien du parti communiste, est l'une des sources essentielles à cet égard) et qui contribue à combattre les « calomnies » et les « préjugés » sur son pays, qui doit savoir aussi où s'arrête la liberté de ses opinions personnelles, celui qui, au bout du compte, est censé faire les invités « croire plutôt que voir »⁸.

« Nathalie, mon guide »

*« Elle parlait en phrases sobres/De la révolution d'octobre
Je pensais déjà/Qu'après le tombeau de Lénine
On irait au café Pouchkine/Boire un chocolat
La place Rouge était vide/Je lui pris son bras, elle a souri
Il avait des cheveux blonds, mon guide Nathalie. »*
(Gilbert Bécaud, *Nathalie*, 1964)

Si les échanges culturels des pays communistes, dont surtout ceux du pays dominant qui a été l'Union Soviétique, sont au centre des préoccupations scientifiques⁹, les guides-interprètes, les médiateurs sans lesquels ces échanges n'auraient pas pu avoir lieu,

⁸ Je reprends ici le titre très inspiré de l'étude de Rachel Mazuy, *Croire plutôt que voir ? Voyages en Russie soviétique (1919-1939)* (2002) sur les voyages des militants français en URSS.

⁹ Il s'agit tout d'abord de l'étude des échanges culturels Est-Ouest et des transferts culturels de l'URSS vers ses satellites alors que les analyses des échanges culturels entre les « démocraties populaires » sont plus récentes et moins nombreuses. Certaines de ces recherches seront citées plus loin dans cet ouvrage.

Les complices d'une utopie en construction.

Les guides-interprètes roumains dans la première décennie communiste

ne sont que mentionnés en passant (à très peu d'exceptions près¹⁰), comme une maigre partie de ces échanges¹¹, quand ils ne sont pas complètement oubliés. Il est vrai qu'il est difficile aujourd'hui de ramasser des informations sur eux, notamment que, comme on le verra pour le cas roumain, la plupart deviennent des guides-interprètes « par hasard »¹². Ce qui plus est, peu sont restés dans la mémoire de ceux qui ont bénéficié de leurs services, comme le souligne également Ludmila Stern (2007 : 113) pour le cas soviétique : "Little is known about VOKS interpreters except for their names and working languages. Visitors barely ever mention them in their travel accounts, even though their impressions of the USSR were sifted through the interpreters' point of view. Even the Blochs, who had fond memories of their interpreters, wrote nothing about them -Valentina Mil'man, Boleslavskaya (Bolya) and Natalia Kamionskaya".

Et pourtant, bien que jusqu'à présent il n'existe pas d'étude approfondie, ni une sociologie des guides-interprètes ayant travaillé à l'époque communiste¹³, et peut-être justement pour cette raison précise, cette figure du guide-interprète est plutôt enveloppée dans le

¹⁰ Il s'agit des articles, cités plus haut, de Rachel Mazuy (2021) et Sheila Fitzpatrick (2008).

¹¹ Je rappelle ici quelques études traitant des échanges des pays communistes avec les pays occidentaux (à très peu d'exceptions près, il s'agit comme je l'ai déjà souligné ci-dessus des échanges impliquant l'URSS) qui, sans centrer leur analyse sur les guides-interprètes, font référence à cette catégorie professionnelle comme partie intégrante des échanges culturels : Ludmila Stern (2007), Michael David-Fox (2012), Paul Hollander (2017), Cœuré et Mazuy (2012), Mazuy (2002), Silvia Margulies (1968).

¹² Selon l'expression Franz Pöchhacker ("chance interpreters"), cité par Karin Sibul (2014 : 5). Karin Sibul fait référence à l'étude de F. Pöchhacker, *Introducing Interpreting Studies*. London and New York : Routledge, 2006.

¹³ C'est un aspect souligné également par Sophie Cœuré dans « l'Introduction » au livre qu'elle signe avec Rachel Mazuy (Cœuré et Mazuy 2012 : 25).

mystère et entourée par une sorte de mythologie : employés pour tromper les invités étrangers sur les réalités des pays communistes, en leur présentant seulement les aspects les plus lumineux du « paradis socialiste », voire pour les espionner, agents du KGB ou autres services secrets, personnages parfois des livres (telle « Olia » du livre *La fille d'un héros de l'Union soviétique* d'Andreï Makine) ou des chansons (telle « Nathalie » de la célèbre chanson interprétée par Gilbert Bécaud), etc. Ces impressions sont renforcées par les rares témoignages qui les mentionnent et ce n'est pas un hasard que les auteurs de ces témoignages comptent souvent parmi les « désillusionnés » du « paradis soviétique », tels, par exemple, Marc Chadourne (1932 : 8) qui assurait que :

« En un pays où l'on ne peut passer quelques semaines ou quelques mois que sous le contrôle et la surveillance de ciceroni chargés de vous montrer le "pour" à l'exclusion du "contre" vous ne saisissez le "contre", si l'envie vous en est laissée, que par surprise et malgré eux. C'est à quoi répond une organisation comme "l'Intourist", agence de tourisme en URSS et branche du Guépéou. »

Au-delà de toute mythologie, être guide-interprète à l'époque communiste signifie avoir une position ingrate en quelque sorte. Comme l'explique Sophie Cœuré (in Cœuré et Mazuy 2012 : 29) : « Les guides, les interprètes, les « amis » soviétiques des visiteurs français étaient ainsi placés dans une situation psychologique que la psychanalyse définit dans les années 1960 comme une "double-contrainte" (*double-bind*). Il leur fallait ajuster en permanence leurs comportements pour faire face à des injonctions incompatibles – montrer et dissimuler, parler et se taire, plaire et tout contrôler... ». Etre guide-interprète dans la Roumanie communiste, surtout dans les premières années de l'après-guerre est également, au-delà de certains avantages, une activité difficile pour laquelle on n'est pas formé de